

Sous la direction de Renée-Paule Yung-Hing

KHOKHO

Joseph René-Corail

Préface d'Alfred Marie-Jeanne



Conseil régional
de Martinique

HC
Éditions

Sous la direction de Renée-Paule Yung-Hing

KHOKHO

Joseph René-Corail

Préface d'Alfred Marie-Jeanne



Conseil régional
de Martinique

HC
Éditions

Sommaire

- 7 **Préface**
 Alfred Marie-Jeanne
- 9 **Introduction**
 Renée-Paule Yung-Hing
- 13 L'HOMME**
- 15 **Joseph René-Corail : artiste et militant**
 Jean Marie-Louise
- 27 **L'homme aux fresques exaltées**
 Renée-Paule Yung-Hing
- 45 **Saisons d'avocats**
 Gerry L'Étang
- 51 **À Khokho, naissance d'une galerie et souvenirs de voyages...**
 Catherine Césaire
- 61 MAWAKIF**
- 63 **Coco, Sourcier de la vie et Sorcier de l'Amour**
 Laurent Farrugia
- 83 L'ŒUVRE**
- 85 **Une esthétique du lieu**
 Dominique Berthet
- 95 **Le Bestiaire, regards croisés**
- 97 **Les mythologies animales de Khokho René-Corail**
 André Lucrece
- 115 **Les grandes bêtes taciturnes de Corail**
 Philippe Montjoly
- 141 **Nom de baptême : Sainte-Croix**
 Victor Permal
- 165 **Bleu de mer et d'outre-ciel**
 Jean Benoist
- 229 **Corail, créateur protéiforme**
 Renée-Paule Yung-Hing
- 284 **Repères chronologiques**



Mémorial Frantz Fanon, 1982, Schoelcher, 5 x 2,50 m
"Un seul devoir. Celui de ne pas renier ma liberté au travers de mes choix" Frantz Fanon

Qui ne connaissait René-Corail dit Khokho ? Nous nous étions croisés à maintes reprises lors de meetings, singulièrement en 1974, lorsque, militant de «La parole au peuple», je jetais les bases d'une organisation politique qui deviendrait, par la suite, le MIM, Mouvement indépendantiste martiniquais.

En plusieurs circonstances, parce que nos stratégies divergeaient, il eut l'occasion de m'apostropher en des termes que seule notre âme martiniquaise peut comprendre, accepter.

À l'époque, je n'avais pas encore pris toute la mesure de son pouvoir créateur, de son génie esthétique. Mais je pressentais qu'il y avait là quelque chose de profond, de bouillonnant.

Nos routes s'étant séparées, je demeurais cependant attentif à ses recherches. Ses créations m'interpelaient de plus en plus. La passion qu'il déployait dans son activité artistique à promouvoir notre pays m'impressionnait.

Mais je restais insatisfait de la place qu'on lui accordait, lui qui a été toute sa vie exploité. En mon for intérieur, je souhaitais que les Martiniquais redécouvrent cette part d'eux-mêmes qui menaçait de s'estomper, et aussi cette insubordination créatrice que Khokho symbolisait avec tant de ferveur.

J'ai donc voulu cet ouvrage. Je l'ai voulu parce que René-Corail est important pour nous, comme il est important pour l'art en général.

Pour celui qui a incarné, à un tel degré, l'insoumission, la résistance, qui les a illustrées avec tant d'éclat, qui a bousculé l'art en Martinique, pour ceux qui croient en ce pays, en son avenir, et pour la Beauté, ce volume m'a paru nécessaire. Enfin, c'est pour moi l'occasion de rendre hommage à une amitié, ô combien tumultueuse !

J'y songeais depuis si longtemps !

Alfred Marie-Jeanne

Président du conseil régional de Martinique

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Alfred Marie-Jeanne', written in a cursive style.





Il y a dix ans disparaissait Joseph René-Corail.

Homme-colère
Homme-volcan
Homme-cratère
Homme-amour
Homme-action
Homme-passion
Homme-identité
Homme-engagement

La Martinique a inspiré Corail. Il n'a eu de cesse d'en exprimer les paysages, les gens, les mœurs, les tragédies. Ses créations, aux orientations plastiques multiples, ont été une arme au service de l'affirmation identitaire qu'il souhaitait pour son peuple. Parce que la culture de Martinique subissait l'écrasement de la puissance coloniale, il est allé chercher dans les tréfonds de ce pays, des repères, des signes, des valeurs propres à ce dernier (mais aussi des hardiesses nouvelles), qu'il va exhiber, glorifier.

Des milliers de lignes, des dizaines d'articles ont tenté d'expliquer, de raconter ce Martiniquais hors du commun. Et bien d'autres écrits lui seront encore consacrés.

Sans titre
1987, Technique mixte, 94 x 94 cm

Mais cette profusion, parfois anecdotique, n'a pas évité que l'artiste de tous les superlatifs, qui a tenté de réveiller nos sensibilités esthétique et politique (avec l'insolence, la verve endiablée qu'on lui connaissait), reste relativement – étonnamment – oublié dans notre présent culturel. Malgré les efforts qu'il déployait pour nous ouvrir les yeux, et bien qu'il n'ait jamais cessé d'habiter notre mémoire collective, le legs qu'il nous a laissé est aujourd'hui menacé.

Menacé (nombre de ces œuvres, aujourd'hui abandonnées, se délitent) parce qu'on ne prend pas suffisamment la mesure de cet héritage. Et malgré le fait que nous ayons toujours su que Corail était important, nous n'avons pas toujours su dire en quoi il l'était et l'est encore.

Cet ouvrage qui lui est consacré a le projet de contribuer à répondre à ceci : pourquoi Joseph René-Corail est-il important pour nous Martiniquais ? Pourquoi est-il important pour l'art en général ?

Il se veut aussi un témoignage. Témoignage de l'œuvre d'un artiste que d'autres civilisations auraient qualifié de «détenteur d'un bien culturel intangible».

Ce volume offre une histoire de l'insoumission artistique, politique de Corail, un aperçu de ses propositions. La vie et l'œuvre de ce *mèt-piès* qui a révolutionné l'art en Martinique sont exposés en trois séquences.

La première est consacrée à l'homme et s'organise en plusieurs scènes.

Le rideau se lève sur la vie de Corail, son enfance à Beaufond, aux Trois-Îlets, si chère à ses yeux. Une enfance déterminante pour sa vie d'adulte et d'anticolonialiste. Jean Marie-Louise narre cette période dans le texte «Joseph René-Corail : artiste et militant».

Puis l'itinéraire du créateur dans la Martinique des années soixante-dix à quatre-vingt-dix est retracé par Renée-Paule Yung-Hing dans : «L'homme aux fresques exaltées».

Dans la scène suivante, «Saison d'avocats», Gerry L'Étang évoque une rencontre fortuite avec l'artiste, autour d'un féroce. L'élaboration de ce plat par Corail est ici la quête d'une certaine essence de la culture martiniquaise.

«Naissance d'une galerie, souvenirs de voyages» est relaté par Catherine Césaire, qui dirigea la galerie Khokho René-Corail et eut souvent l'occasion d'assister le plasticien dans ses déplacements.

Dans la deuxième séquence : une césure. Corail livre à son ami Laurent Farrugia la plus intime des confessions. À chaque lever de rideau des Mawakif, un exposé de sa vie, où s'entremêlent espérance et joie, angoisses et peurs, déceptions et attentes, entre mythe et réalité. Extraordinaire exploration d'un homme en halte.

La troisième séquence s'intéresse à l'œuvre proprement dite.

Dominique Berthet, dans «L'esthétique dans l'œuvre de René-Corail», analyse la relation du plasticien au lieu, son ancrage au pays et la hiérarchie des choix qui en a découlé.

Suivent les regards croisés d'André Lucrèce avec «Les mythologies animales», et de Philippe Montjoly à travers «Les grandes bêtes taciturnes». Ces auteurs s'attachent à une présentation du bestiaire, thème majeur de l'œuvre de l'artiste.

Avec «Nom de baptême, Sainte-Croix», Victor Permal, ami de Corail, témoigne des errements et des doutes que ce dernier développait dans ses relations avec le sacré et le politique.

Enfin, Jean Benoist nous promène sur l'océan dans «Bleu de mer et d'outre-ciel». Du bord de mer paisible aux flots déchaînés, la mer de Corail se récite, se décline, du visible à l'invisible, du senti au ressenti. Poème de la relation autobiographique qu'entretenait l'artiste avec un élément naturel qui lui était cher.

Ce livre a été voulu par Alfred Marie-Jeanne. La valorisation de l'identité culturelle du pays martiniquais et de ceux qui y ont œuvré lui paraît essentielle. Elle doit révéler à nous-mêmes, comme à ceux qui nous observent, ce que nous sommes, ce que nous sommes capables d'être.

Renée-Paule Yung-Hing





126



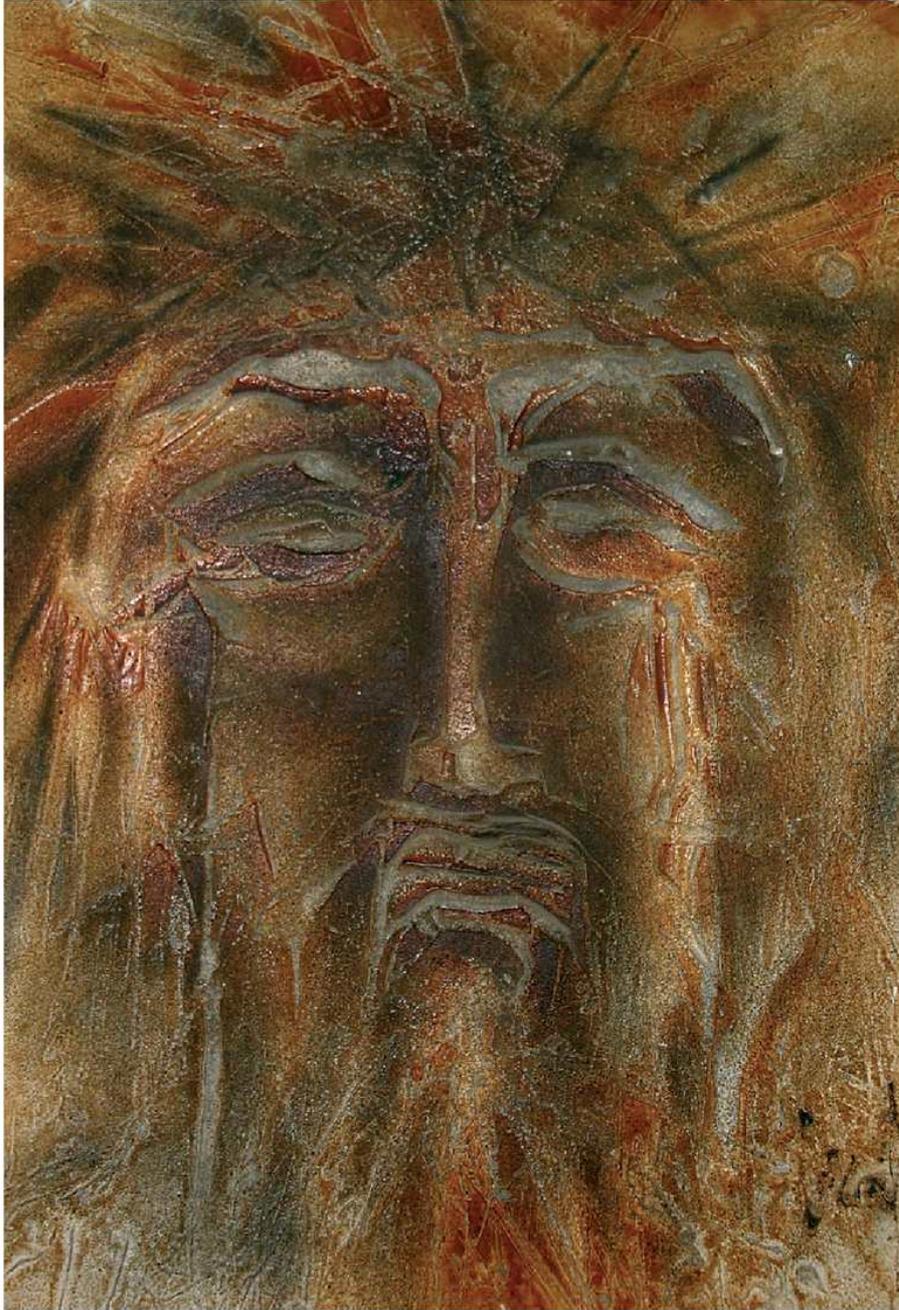


Sans titre
Années 1990, Huile sur bois, 67 x 89 cm

Sans titre
Années 1990, Huile sur bois, 67 x 89 cm

Sans titre
Années 1990, Huile sur bois, 68 x 90 cm





Christ
Non daté, Technique mixte sur bois

Christ
1993, Technique mixte sur bois, 133 x 91 cm





Paul



204

Sans titre
Non daté, Huile sur bois, 68 x 90 cm

Sans titre
Non daté, Huile sur bois, 68 x 90 cm

Sans titre
Non daté, Huile sur bois, 68 x 90 cm

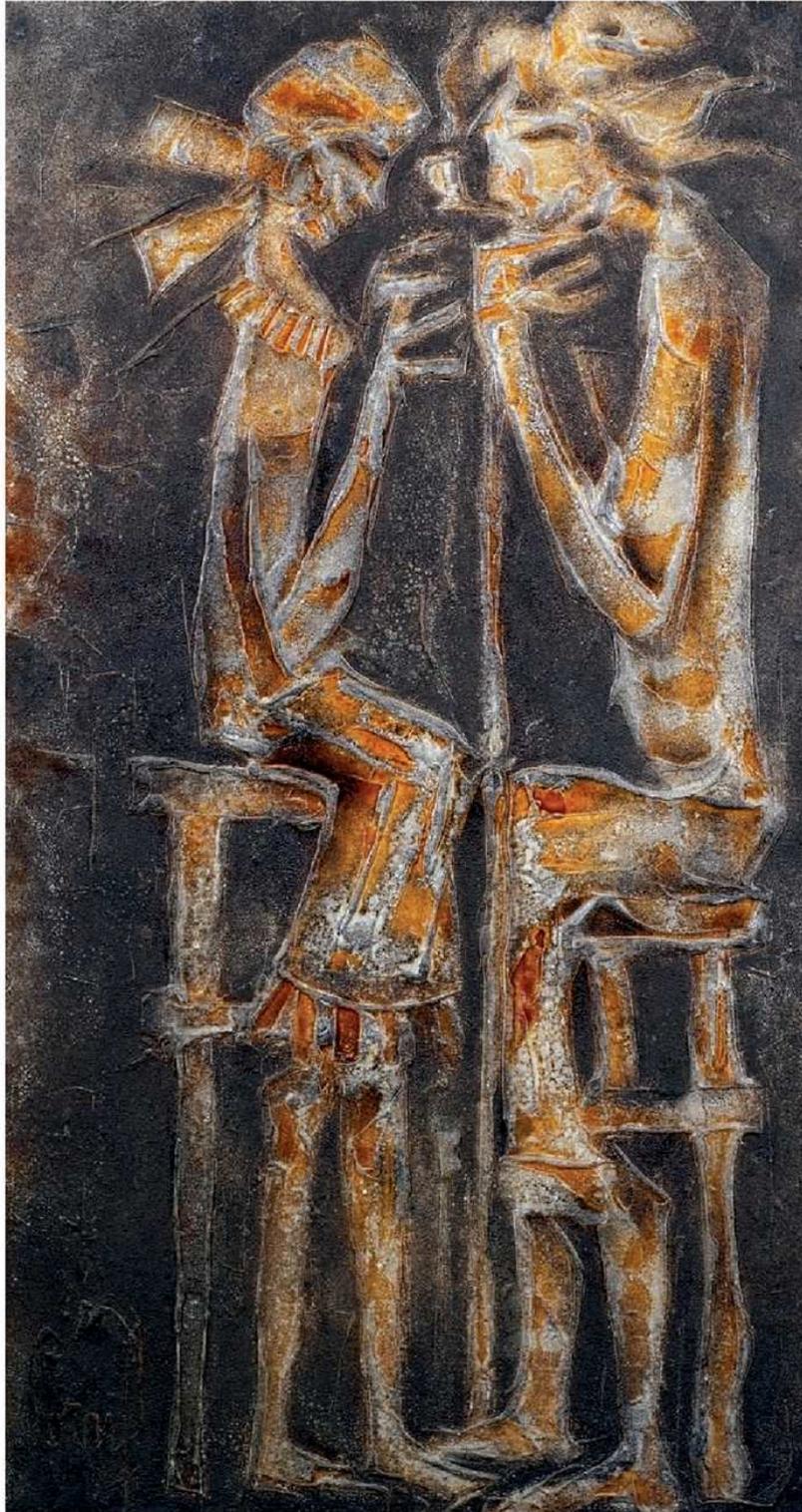






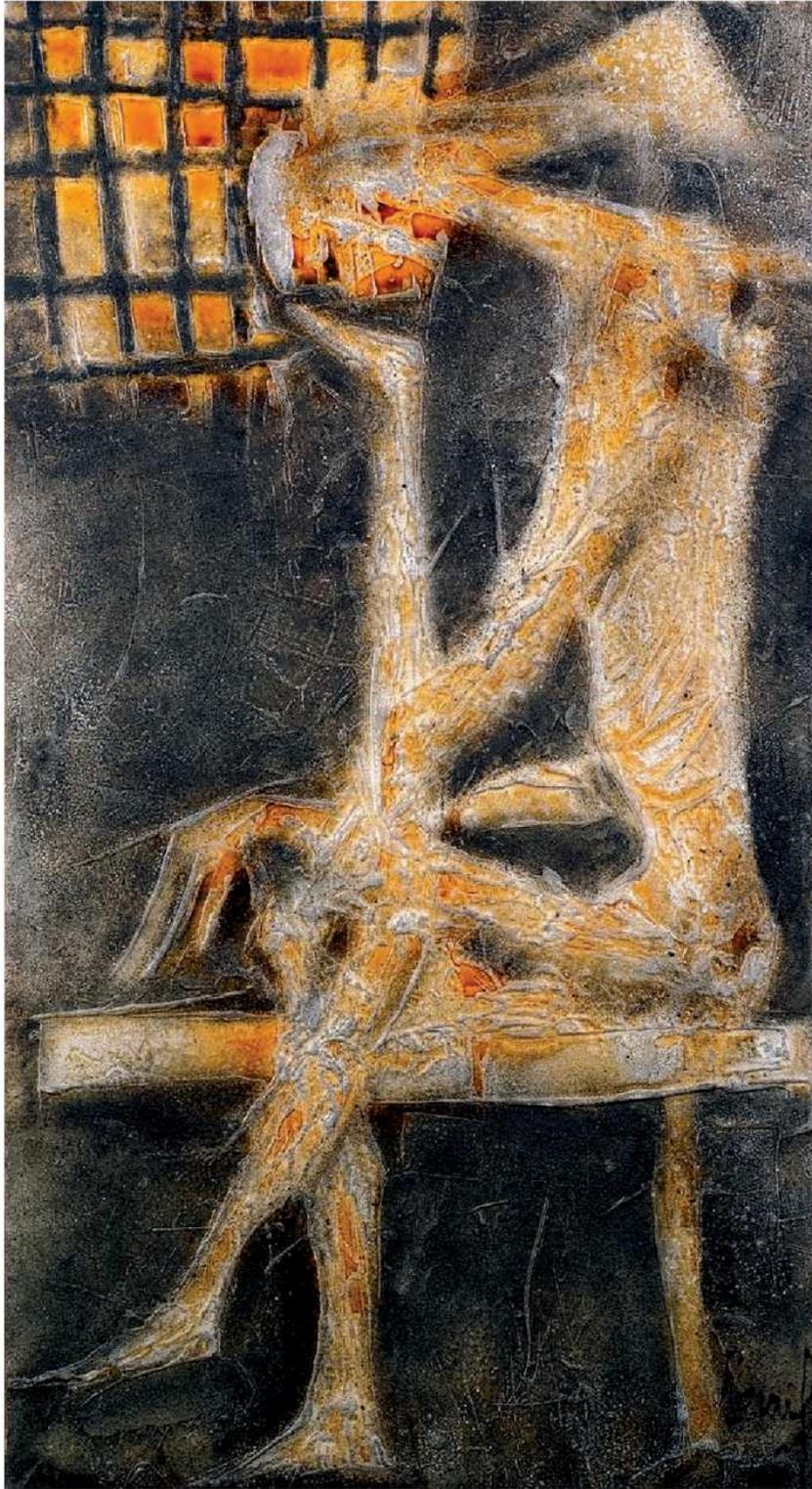
Sans titre
Non daté, Huile sur bois, 68 x 90 cm

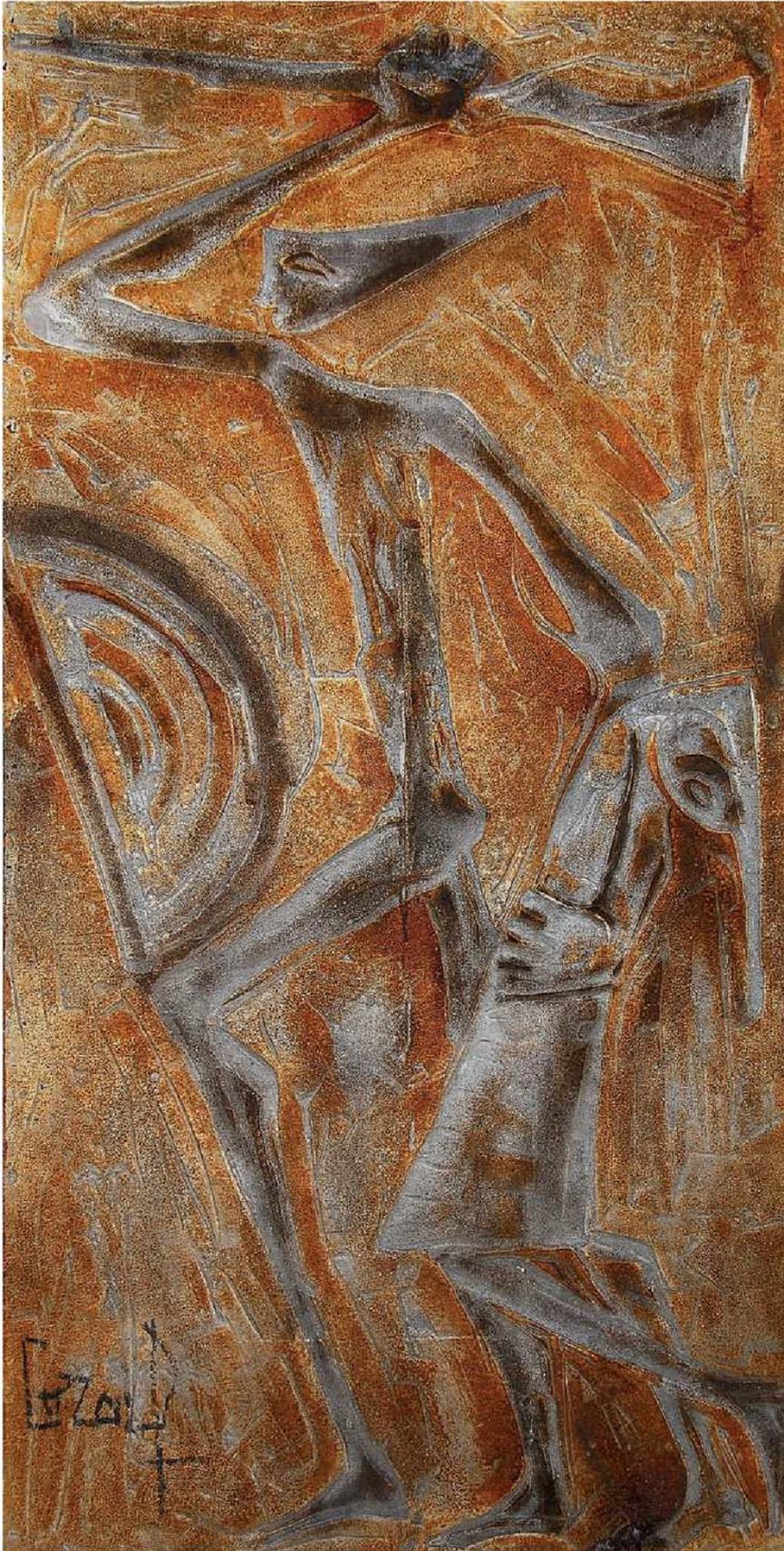
Sans titre
Non daté, Huile sur bois, 68 x 90 cm



Les vieux
Fin des années 1980, Technique mixte sur bois, 179 x 94,5 cm

Le souci
Fin des années 1980, Technique mixte sur bois, 173 x 95 cm









L'amour à la volée
Février 1998, Technique mixte sur bois, 80 x 115 cm





L'amour au vol
Février 1998, Huile sur bois, 80 x 122 cm





Sans titre
Non daté, Huile sur bois, 90 x 200 cm

